



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

66. Plaisir. Bonheur. Félicité.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

& dignes du mépris qu'elles veulent prodiguer. (B.)

65. BONHEUR. CHANCE.

Termes relatifs aux événements ou aux circonstances qui ont rendu & qui rendent un homme content de son existence. Mais *bonheur* est plus général que *chance*, il embrasse presque tous ces événements. *Chance* n'a guere de rapport qu'à ceux qui dépendent du hasard pur, ou dont la cause étant tout-à-fait indépendante de nous, a pu & peut agir tout autrement que nous le désirons, sans que nous ayions aucun sujet de nous en plaindre.

On peut nuire ou contribuer à son *bonheur* : la *chance* est hors de notre portée ; on ne se rend point *chanceux*, on l'est ou on ne l'est pas. Un homme, qui jouissoit d'une fortune honnête, a pu jouer ou ne pas jouer à pair ou non ; mais toutes ses qualités personnelles ne pouvoient augmenter sa *chance*. (*Encycl.* III, 86.)

66. PLAISIR. BONHEUR. FÉLICITÉ.

Ce qu'on appelle *bonheur*, est une idée abstraite composée de quelques idées de *plaisir* ; car qui n'a qu'un moment de *plaisir*, n'est point un homme *heureux* ; de même qu'un moment de douleur ne fait point un homme *malheureux*.

Le *plaisir* est plus rapide que le *bonheur* ; & le *bonheur* plus passager que la *félicité*. Quand on dit, " je suis *heureux* dans ce moment ", on abuse du mot, & cela veut dire que " j'ai du *plaisir* ". Quand on a des *plaisirs* un peu répé-

tés, on peut, dans cette espace de temps se dire *heureux* : quand ce *bonheur* dure un peu plus, c'est un état de *félicité*. On est quelquefois bien loin d'être *heureux* dans la prospérité, comme un malade dégoûté ne mange rien d'un grand festin préparé pour lui. (*Encycl.* VIII, 194.)

67. FÉLICITÉ. BONHEUR. PROSPÉRITÉ.

La *félicité* est l'état permanent, du moins pour quelque-temps, d'une ame contente ; & cet état est bien rare. Le *bonheur* vient du dehors ; c'est originaiement une *bonne heure*.

Un *bonheur* vient, on a un *bonheur* ; mais on ne peut dire, il m'est venu une *félicité* ; j'ai eu une *félicité* : & quand on dit, cet homme jouit d'une *félicité* parfaite, une alors n'est pas pris numériquement, & signifie seulement qu'on croit que la *félicité* est parfaite.

On peut avoir un *bonheur* sans être *heureux*. Un homme a eu le *bonheur* d'échapper à un piège, & n'en est quelquefois que plus malheureux : on ne peut pas dire de lui qu'il a éprouvé la *félicité*.

Il y a encore de la différence entre un *bonheur* & le *bonheur*, différence que le mot *félicité* n'admet point. Un *bonheur* est un événement heureux. Le *bonheur*, pris indéfiniment, signifie une suite de ces événements.

Le plaisir est un sentiment agréable & passager : le *bonheur*, considéré comme sentiment, est une suite de plaisirs : la *prospérité*, une suite d'heureux événements (a) : la *félicité*, une jouissance intime de la *prospérité*.

(a) On vient de dire que le *bonheur*, pris indéfiniment, est une suite d'événements heureux ; & ici, l'on dit absolument la même chose de la *prospérité* ; c'est